

25.11.2011 14:44 bsf118 4 POL UCW ELE ECO MED Dépêche individuelle Éclairage etf
ats/sn ro

Kinshasa

Elections en RDC - Radio Okapi, financée par la Suisse, se veut garante de l'équilibre

Par Laurent Sierro, ats

(ats) Radio Okapi, financée en partie par la Suisse, aura pu accueillir toutes les sensibilités lors de la campagne pour les élections de lundi en RDC. Même si elle a été boudée par le président sortant Joseph Kabila. Côté sécuritaire, elle a échappé aux problèmes des autres médias, grâce au soutien de l'ONU.

Active depuis 2002, Radio Okapi est gérée par la Fondation Hironnelle, basée à Lausanne, et la Mission de l'ONU en République démocratique du Congo (MONUSCO), où elle a établi son siège à Kinshasa. Au total, 14 millions d'auditeurs l'écoutent chaque jour et quelque 21 millions au moins une fois par semaine, soit plus d'un Congolais sur quatre.

Fin octobre, deux journalistes ont été brièvement "secoués" par la police à Kinshasa alors qu'elles couvraient un rassemblement de l'opposition. "Mais heureusement, ça n'a pas dégénéré", confie dans un entretien à l'ats le chef d'antenne adjoint de Radio Okapi et chef de projet à Hironnelle, Bernard Conchon.

"On est un média un peu à part au Congo" grâce au "parapluie onusien", souligne-t-il encore. Dans la trentaine de radios partenaires, des pressions ont en revanche été exercées sur les "personnes" et une radio a été fermée parce qu'elle n'avait pas acquitté les 15'000 dollars de droits de diffusion.

Accusation par une ONG

Depuis quelques jours, un comité de sécurité a été activé chez Okapi pour évaluer les risques, avec le soutien d'un membre de l'ONG Protection internationale.

Face à la télévision d'Etat RTNC qui n'a couvert que la campagne de M. Kabila et à d'autres médias proches de l'opposition, Radio Okapi était elle la seule à accueillir toutes les sensibilités. Deux heures de programmes quotidiens étaient consacrés à la campagne et une page Internet spéciale a été alimentée.

Dans une lettre ouverte datée du 18 novembre, l'ONG Journaliste en Danger (JED) a d'ailleurs dénoncé la "frénésie propagandiste" et la corruption des médias congolais. Début septembre, plusieurs ONG, dont JED, avaient dénoncé de nombreuses menaces contre les journalistes et des chaînes de télévision, avant même le début de la campagne.

Tous les candidats à la présidentielle, à deux exceptions près dont M. Kabila, sont venus sur les ondes de Radio Okapi. Le président sortant se méfie "toujours", dit M. Conchon. Pour les

législatives, sur plus de 500 partis en lice, une quarantaine ont été sélectionnés au terme d'une procédure sur la base d'une charte. Deux fois par semaine, les auditeurs pouvaient aussi présenter leur propre programme présidentiel.

Suggestion

Par rapport au scrutin de 2006, le mandat de la MONUSCO est limité au soutien logistique. Cette situation provoque "une grande incertitude" jusqu'aux élections. Les conditions ne sont pas réunies pour des élections transparentes, estime M. Conchon.

En cas de problème, la MONUSCO pourra se retrancher dans ses quartiers. Du côté de Radio Okapi, une équipe pourrait émettre depuis l'autre côté du fleuve Congo, à Brazzaville. "La radio sera le dernier élément à partir", dit-il. Sur les 35 émetteurs en RDC, la plupart sont sécurisés par la MONUSCO, souligne-t-il.

Plus de 200 collaborateurs travaillent au total pour Radio Okapi qui diffuse ses programmes en cinq langues. Environ 80 journalistes sont basés à Kinshasa et autant dans les huit décrochages régionaux.

350'000 francs

Pour la campagne, depuis début novembre, 50 journalistes de radios communautaires partenaires d'Okapi sont venus compléter le dispositif. Lundi, 150 journalistes seront mobilisés pour le scrutin.

Chez Okapi, les journalistes sont rémunérés environ quatre fois plus que leurs autres confrères congolais pour éviter toute corruption. Ils sont véhiculés depuis leur domicile pour des raisons sécuritaires et logistiques. Depuis 2002, deux d'entre eux ont été tués à Bukavu, dans l'est du pays.

Le budget atteint lui environ dix millions de dollars, dont 3,5 à 4 millions par Hirondelle et le reste par la MONUSCO. La Suisse a débloqué 350'000 francs pour 2011, dont une enveloppe spéciale en raison des élections, selon M. Conchon.